Les adieux du Burundi à Antime Baranshakaje, gardien du tambour sacré

Jeune Afrique, 11 avril 2017Antime Baranshakaje (photo), figure historique de la culture burundaise, a rendu l'Ã¢me dimanche 9 avril aprÃ¨s quatre mois dâ€™hospitalisation. Une nouvelle tragique qui suscite l'Ã©moi dans tout le pays. Toutes les voix, endeuillÃ©es, sont unanimesÂ : un monument tombe, une Ã©toile sâ€™Ã©teint.Â Antime Baranshakaje, lâ€™homme consacrÃ© plus dâ€™un demi-siÃ¨cle de sa vie Ã la culture burundaise nâ€™est plus. HospitalisÃ© depuis dÃ©cembre 2016 a accident, le vieux et intrÃ©pide tambourinaire a rendu lâ€™Ã¢me Ã lâ€™Ã¢ge de 81 ans dans la nuit du dimanche 9 avril Ã lâ€ Roi Khaled de Bujumbura.

Les messages dâ€™adieux, faits de rÃ©vÃ©rence et de reconnaissance, tombent les uns aprÃ¨s les autres, saluant la mÃ©mo dâ€™un homme qui a fait dÃ©couvrir au monde ce que le pays avait de plus cherÂ : le tambour, inscrit il y a deux ans au patrimoine immatÃ©riel de lâ€™Unesco. Â«Â Le Burundi perd un trÃ©sor national, un homme dâ€™exception qui aura marqu empreinte lâ€™histoire et la culture de notre pays et aura contribuÃ© au rayonnement du Burundi dans le concert des NationsÂ Â», lit-on dans un communiquÃ© de presse de la prÃ©sidenceÂ publiÃ© ce lundi 10 avril, quelques heures aprÃ¨s lâ€™hommage rendu parÂ Pacifique Nininahazwe, une des figures emblÃ©matiques de la sociÃ©tÃ© civile burundaiseÂ : Â«Â battant du tambour, il [Antime Baranshakaje] avait Ã©tÃ© le meilleur ambassadeur du Burundi dans tous les coins du monde. Le tambour pour lui, ce nâ€™Ã©tait pas que du folklore, câ€™Ã©tait plutÃ´t le symbole sacrÃ© de la nation burundaise. Gardien du tambour sacrÃ© Lâ€™Ã¢ge semblait ne pas avoir de prise sur Antime. Câ€™est souriant et plein dâ€™Ã©nergie q voyait encore au milieu des jeunes pour battre le tambour etÂ danser au rythme de celui-ci.Â Ayant grandi non loin de lâ€™ancienne capitale royale, Ã Gitega, au centre du pays, Antime Baranshakaje Ã©tait considÃ©rÃ© commeÂ le gardien du tambour sacrÃ©, symbole du pouvoir royal. La figure historique meurt aprÃ¨s que les mÃ©decins lui ont prescrit Â«Â une opÃ©ration rapideÂ Â» mais qui nâ€™a jamais eu lieu. Â«Â Il fallait au moins 6Â 000 dollars sans compter les billets dâ€™avion confiÃ© un membre de la famille. Son hospitalisation avait Ã©tÃ© rendue possible par un appel Ã contributions lancÃ© par la presse locale, notamment SOS MÃ©dias et le groupe de presse Iwacu. Par Armel Gilbert Bukeyeneza

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});